

Les témoignages sont des récits écrits et distanciés portés à l'écran par des comédiens amateurs.

Cette vidéo de création mêle une réflexion sur les nouvelles formes émergentes du travail et une réflexion sur la plastique de l'image.

### **LE SILENCE DES MACHINES**

de Paul Calori et Kostia Testut

8'47" - 2007 prod. La Fémis

avec Laurent Schilling, Isabelle Mazin, Marina Glorian.

musique : dOP, chorégraphie : Myriam BERLANDE.

Chaque année, dans le cadre d'un partenariat franco-allemand, Arte, La Fémis et la Film-Akademie de Ludwisburg organisent un concours de scénario qui débouche sur la réalisation de dix courts-métrage de 8 minutes, dans le cadre d'une formation de jeunes producteurs français et allemands appelée Masterclass, dirigée pour sa partie française par Christine GHAZARIAN. En 2007, le thème du concours était : *Vous êtes virés !* A partir de cet intitulé, Kostia TESTUT, fraîchement diplômé du département scénario de La Fémis, déposa un scénario de comédie musicale : *Le silence des machines*.

Les ouvrières de « Fil de Soie » sont sous le choc : les machines qui servaient à la fabrication de la lingerie ont disparu pendant le week-end, démenagées en douce vers des cieux où le coût du travail est minime. Pour les ouvrières et pour Marc, le chef d'atelier, le choix est fait : il faut se battre ! Mais la partie n'est-elle pas déjà jouée d'avance, sans plus aucun moyen à disposition pour relancer l'activité ?

### **RIEN À FOUTRE**

de Juliette Guibaud

4'39" - 2012 autoproduit, primé à *Filmer le travail*

En janvier 2010, Jeff, gérant d'une résidence étudiante privée toulousaine, aimait beaucoup son travail. Il avait 15 ans d'ancienneté, un salaire et des avantages en conséquence. Il était pourtant en dépression. Laure, la nouvelle chef du secteur, y voyait une perte de rentabilité de la résidence et cherchait à le faire démissionner pour le remplacer par une petite étudiante payée deux fois moins. Jeff enchaînait les arrêts maladie et tentait de résister entre deux dépressions.

De mon côté, je sortais des études et ne trouvais que des contrats précaires comme beaucoup de mes camarades. Avec un colocataire en formation d'inspection du travail, on s'amusait à relever les clauses illégales de mes contrats. Ça me permettait d'avoir des arguments face aux employeurs qui profitaient de l'état du marché de l'emploi pour bafouer le droit du travail.

C'est de la combinaison de ces deux histoires qu'est sorti ce court-métrage.

visuel de couverture: 9/12, 2013, ©Jean-Jacques Dumont.

**LAVITRINE02** la.vitrine@orange.fr / 09 62 00 92 47

LAVITRINE02 remercie ses partenaires financiers ainsi que le cinéma VOX (mairie de Guise) qui accueille cette programmation, les producteurs des courts métrages et Frédérique Pol.



# SERVEZ-VOUS / N°12

# ET VOILÀ LE TRAVAIL !



au cinéma VOX de Guise.

mardi 30 avril à 14h (séance pour les collèges et les lycées)

mardi 30 avril à 20h30

mardi 7 mai à 20h30

entrée gratuite

Une programmation de **LAVITRINE02**

en lien avec l'installation de Jean-Jacques Dumont,  
*Le comptoir des restrictions.*

Cette programmation s'est construite comme une évidence\*.

Le travail est un beau sujet qui inspire depuis longtemps un grand nombre d'auteurs, de réalisateurs et de plasticiens. Cette matière riche génère encore une production abondante qui pourrait alimenter une programmation annuelle tant sur le plan de la création que dans la diversité des intervenants (chercheurs et spécialistes « du travail »). TRAVAIL et CULTURE le prouve à Roubaix avec son Centre de recherche, d'innovation artistique et culturelle du monde du travail et un ambitieux programme à la mesure de son projet.

Cette programmation est un parcours de découverte de films courts originaux qui invite à la réflexion sur le « travail tel qu'il est vécu ».

Jérémie Bretin nous plonge dans un monde kafkaïen en associant à ses gestes quotidiens d'un jour ordinaire, l'intrusion totalitaire d'une voix impersonnelle qui assène des injonctions aussi impératives qu'inopérantes. Quelle image peut-on avoir du travail quand on cherche un emploi ?

La bande son est également essentielle dans *Plastic and Glass* qui nous ramène aux origines du blues, un chant des travailleurs rythmé par la répétition des gestes. L'image souligne l'implication du corps et de l'esprit dans le travail à la chaîne.

*La dernière journée*, le seul film réellement documentaire de la programmation, donne la parole à trois ouvriers qui regrettent le travail qu'ils ont perdu. Ils le décrivent pourtant comme un travail difficile et fatiguant mais nécessaire pour dominer le métal en fusion et être un homme. En transformant la nature, en créant le feu, l'homme serait-il condamné au travail ? : « ... car c'est dans la peine que tu te nourriras de la terre tous les jours de ta vie . ... oui, tu en tireras ton pain à la sueur de ton front, ... »\*\* Florette Eymenier a également interrogé des travailleurs. Ceux-là n'évoquent pas une pénibilité liée au travail mais décrivent différentes organisations du travail qui les éloignent d'eux-même, de leur personnalité. Des comédiens amateurs livrent cette parole dans des non-lieux (ascenseurs, couloirs) ; ce dispositif rend plus sensible encore la dépersonnalisation subie.

Comment comprendre des enjeux, des échelles et des phénomènes qui dépassent le cercle dans lequel nous pouvons être acteur ? *Le silence des machines* propose en chansons une vue de la mondialisation à hauteur de ceux qu'elle affecte.

Comment garder la maîtrise de ce que l'on fait, conserver une dignité, tenter de comprendre et d'agir pour influencer sur ce qui est arbitrairement imposé ?

Quand elle choisit de mettre en image ce « *rien à foutre* », Juliette Guibaud utilise ce nom d'emprunt pour pouvoir encore travailler après sa diffusion. Dénoncer c'est s'exposer ; malgré son jeune âge, elle en mesure les conséquences. En confiance, sachez qu'on la retrouve aujourd'hui, sous son vrai nom, dans des génériques de films toujours engagés dans la dénonciation des abus ; elle a finalement choisi son travail et sa place dans la société.

Solange Sarrat-Langer, avril 2013

\* Son point de départ a été notre souvenir du film de Florette Eymenier présenté en 2009 à Lille par Monac 1. Cette association effectuée depuis des années un travail important d'aide à la production de documentaires et de films plus expérimentaux. Deux films du programme proviennent de la découverte du festival « Filmer le travail » de Poitiers qui laisse une place importante à la jeune création. Nous avons ensuite été heureusement conseillés par Frédérique POL qui nous a ouvert son catalogue personnel de bons souvenirs. **LAVITRI/NEO2** avait programmé son film d'animation **RiPAULIN** en décembre 2010 à Guise au 307 rue Camille Desmoulins.

\*\* citation de l'Ancien Testament, la Genèse, chap.3.

*Les synopsis qui suivent sont empruntés à la documentation qui accompagne la diffusion de ces courts métrages.*

## **SUR LA TOUCHE**

de Jérémie Bretin

5'50" - 2011      autoproduit, primé à *Filmer le travail*

Chercher du travail, c'en est un. Jérémie Bretin se filme dans sa douche, en train de se raser, de boire son café. En fond sonore, le répondeur de Pôle Emploi dévide un « Si vous cherchez un emploi dans le secteur culture et communication, appuyez sur la touche zéro (etc.) », ou encore un « Merci de votre appel, les équipes de Pôle Emploi se tiennent à votre disposition pour toute question sur votre avenir ».

Jérémie Bretin confie : « C'est quelque chose de violent, ma rencontre avec Pôle Emploi. Les gens de Pôle Emploi vous mettent dans des cases, vous demandent un état des lieux de votre vie... Comme si cela allait de soi. »

## **PLASTIC AND GLASS**

de Tessa Joosse

8' - 2009      prod. Le Fresnoy

On pourrait dire de *Plastic and Glass* que c'est un documentaire enchanté, un drôle d'objet où le rythme produit par les sons d'une usine de tri sélectif forme peu à peu l'air d'une chanson dont le refrain entêtant et joyeux donne son titre au film. Ce film est tout en légèreté et la musique émane de l'usine elle-même, des objets mécaniques aussi bien que des gestes de ceux qui y travaillent – elle ne s'en échappe pas, elle en sourd littéralement.

Mais le caractère simple, naturel de *Plastic and Glass* n'en fait cependant pas qu'une ode sympathique aux métamorphoses à venir des objets triés, voire pire, une apologie naïve du travail à la chaîne. L'impression que laisse le film est profonde et tient à son sens du détail, à son écoute et à sa charge métaphorique.

## **LA DERNIÈRE JOURNÉE**

d'Olivier Bourbeillon

12' - 2006      Paris Brest productions

avec Robert Vourch, Jean Ropars, Bernard Eozenou.

En juin 2005, dans l'arsenal de Brest, sur les rives de la Penfeld, dernière journée d'activité pour le marteau pilon n°125 Schneider et Cie des anciennes forges, qui fonctionnait depuis 1867. Les trois ouvriers, qui travaillaient là font une dernière fois, devant la caméra, les gestes particuliers qu'exigent le métier et la machine. Pour Robert Vourch, c'est l'heure de la retraite. Pour ses deux collègues, Jean Ropars et Bernard Eozenou, un nouvel emploi.

Filmer le travail, raconter sa vie, se pencher sur le passé, dresser un bilan humain et social, tels sont les enjeux de ce film court.

## **ET VOILÀ LE TRAVAIL**

de Florette Eymenier

15'52" - 2009      prod. Monac.1 / CRRAV

Dans le monde du travail en mutation, de nouvelles formes et de nouveaux modes de travail se font jour. Ces formes sont multiples et prennent celles du travail nomade, du temps flexible, du travail virtuel, du travail précaire, du travail en réseau, et de nouvelles formes de travail à la chaîne.